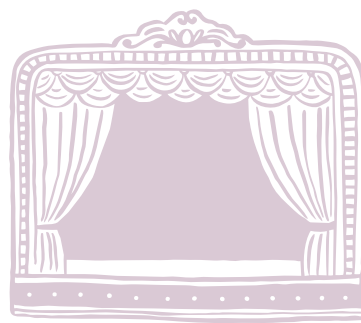


SORTIR

AU CDBM

Centre des bords de Marne
2, rue de la Prairie • Billetterie cdbm.org



NOS CONTES D'HIVER : "ON NE PEUT PAS FAIRE DE THÉÂTRE SANS FAIRE COLLECTIF"

Le 19 mai, le Centre des bords de Marne accueillera Nos Contes d'Hiver, un spectacle participatif né de deux années de travail entre artistes professionnels et habitants. Collégiens, lycéens, actifs et retraités y partageront la scène dans une création collective. Rencontre avec la metteuse en scène Sandrine Anglade.



© Matthieu Edet

Comment est née l'idée de Nos Contes d'hiver ?

Nos Contes d'Hiver est un spectacle participatif qui s'intègre dans un ambitieux programme de médiation et de transmission : "Création.s Partagée.s". Il s'agit ici de réinventer le pacte social par le partage du geste artistique et la richesse de nos appartenances multiples.

Pourquoi être partie de cette œuvre de Shakespeare pour construire ce projet ?

Le principe de "Création.s Partagée.s" est de réunir sur un temps long des habitants autour de la création d'un spectacle professionnel. En octobre 2025, au Centre des bords de Marne, la compagnie a créé Le Conte d'Hiver de Shakespeare.

Le spectacle est maintenant en tournée et sera présenté cet été au Festival d'Avignon. Il a constitué le point de départ de nos échanges avec des groupes amateurs sur le territoire de septembre 2024 jusqu'à aujourd'hui.

Le spectacle est axé sur le collectif. Pourquoi ce thème vous tient-il à cœur ?

On ne peut pas faire de théâtre sans faire collectif, comme on ne peut pas vivre ensemble sans être attentif à l'autre. Shakespeare disait que "le monde est un théâtre", et inversement, le théâtre c'est le monde. Le théâtre est le lieu de la relation. Sans relation, il n'y a pas de théâtre, comme sans lien, il n'y a pas de société. Il est essentiel aujourd'hui de se reposer la question de la raison d'être d'un théâtre au cœur d'une ville. Où existe-t-il encore aujourd'hui un espace où les imaginaires se croisent, où l'on invente ensemble des histoires, où vit la langue ? Il nous reste le théâtre. Nous nous devons d'en prendre soin.

Ce projet a réuni collégiens, lycéens, actifs, retraités... Qu'est-ce que la présence de profils si différents apporte à la création ?

Tous les participants à ce projet, amateurs comme professionnels, portent en eux un engagement et un désir : vivre une aventure humaine. Chacun a ses qualités, ses défauts, ses fragilités, mais chacun construit son chemin, apporte sa richesse créative à l'édifice, en prenant confiance en soi

et dans les autres. C'est cela que nous allons montrer le 19 mai.

Les participants ont suivi des ateliers de chant, de théâtre et de pratiques techniques. Ce travail fait pleinement partie de l'aventure ?

Nous avons partagé le processus de création et donc les métiers techniques (son, lumière, régie, costumes). Cela a donné lieu à la réalisation d'une exposition "Secrets de fabrication" au CdbM (ndlr : en mai 2025). Cette année, des lycéens ont travaillé sur le son et les costumes. Certains ont créé 3 minutes de bande-son de qualité professionnelle sous la direction d'un ingénieur du son.





Que retenir de ces temps de travail ?

Beaucoup de joie, de découvertes, de fraternité, d'émotions. La marraine de notre programme, Danièle Fouache, fondatrice de "10 mois d'école et d'Opéra" à l'Opéra National de Paris, me confiait ces mots de Yehudi Menuhin, violoniste et chef d'orchestre américain : "C'est bien la culture qui permet à chacun de se ressourcer dans le passé et de participer à la création du futur. C'est elle seule qui, en unissant la diversité, nous offrira une vraie conscience européenne... En ignorant d'une façon si manifestement aveugle la culture, vous vous construisez une tour d'ivoire fondée sur des sables."

Ces mots ont été prononcés il y a presque 30 ans mais résonnent toujours aujourd'hui au regard de l'actualité.

Pouvez-vous nous parler de votre expérience dans le cadre de votre résidence au Centre des bords de Marne ?

Nous avons habité le CdbM comme une maison. En famille. En soutenant la production et la diffusion des spectacles de la Compagnie, le CdbM a permis une vraie irrigation culturelle du territoire. C'est pourquoi les résidences artistiques sont essentielles. Un théâtre est un lieu de vie, de liberté, un point de repère indispensable, pour les artistes et tous les publics.

i **Mardi 19 mai, à 20h30**
Réservation en ligne sur cdbm.org
ou au 01 43 24 54 28

"Nous assistons tous aujourd'hui à la fragmentation du monde, au surgissement instantané des violences lorsque les choix individuels prennent le pas sur notre capacité à échanger autour de valeurs communes."

Le soir du spectacle, ce sont eux qui seront en régie pour envoyer les effets sons et lumières. Les autres ont pensé et constitué un vestiaire pour les 35 interprètes, créé des accessoires, réfléchi sur la colorimétrie, le style, les matières. Ce groupe sera en coulisse pour gérer l'habillage de la troupe avec la costumière professionnelle.

Quelles thématiques ont particulièrement touché les participants ?

Après avoir assisté au spectacle *Le Conte d'Hiver*, deux thèmes principaux ont émergé : la question de la vérité et celle de l'enfance. C'est à partir de ces thématiques que nous avons construit notre spectacle qui n'a plus rien à voir avec la pièce de Shakespeare ! C'est un voyage sensible (théâtre, chansons, musique) dans lequel chaque participant a apporté avec sincérité son histoire et son imaginaire. L'important c'est d'être là, en conscience, et d'assumer cette présence.

Ce projet dit-il au fond quelque chose de notre besoin de lien social ?

Nous assistons tous aujourd'hui à la fragmentation du monde, au surgissement instantané des violences lorsque les choix individuels prennent le pas sur notre capacité à échanger autour de valeurs communes, à construire des projets ensemble, malgré nos divergences. Quels espaces offrent aujourd'hui notre société pour nouer avec l'autre un dialogue apaisé et respectueux, développer notre esprit critique, rêver ensemble un avenir ?

Abdelaziz Baraka Sakin, invité d'exception le 19 mai

L'écrivain soudanais, figure littéraire majeure dans le monde arabe, sera sur scène le 19 mai dans le cadre de cet ambitieux projet participatif. Il est notamment l'auteur de *Messie du Darfour*, un roman récompensé en 2017 du prix Littérature-Monde et qui l'a révélé en France.